

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

June 7, 2018

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, June 14, 2018. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 7 juin 2018

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le jeudi 14 juin 2018, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Canadian Human Rights Commission v. Attorney General of Canada (F.C.) ([37208](#))

37208 *Canadian Human Rights Commission v. Attorney General of Canada*
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Equality rights - Administrative law - Standard of review - Human Rights - Discrimination - Meaning of “services customarily available to the general public,” under s. 5 of the *Canadian Human Rights Act* - Aboriginal law - “Indian” status - Eligibility for registration under *Indian Act* - What standard of review is to be applied when a human rights tribunal (i) articulates the legal test to be used in deciding whether something is a “service” within the meaning of its enabling legislation, and (ii) applies that test to the facts before it? - How is the term “services” to be interpreted, in the context of statutory human rights protections against discrimination in the provision of “services customarily available to the general public”? - Do human rights statutes apply where a complainant seeks to access benefits, but is denied because of legislated eligibility criteria? - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, s. 15 - *Canadian Human Rights Act*, R.S.C. 1985, c. H-6, s. 5 - *Indian Act*, R.S.C. 1985, c. 1-5, s. 6.

Several members of two families belonging to two separate First Nations filed complaints under the *Canadian Human Rights Act*, R.S.C. 1985, c. H-6 (“CHRA”) with the Canadian Human Rights Commission (the Matson and Andrews complaints). The complainants alleged that the eligibility criteria in s. 6 of the *Indian Act*, R.S.C. 1985, c. 1-5, that precludes the registration of their children as “Indians” in their particular circumstances, violates their human rights because the impugned restrictions constitute prohibited discrimination on the basis of race, national or ethnic origin, sex or family status, in the provision of a “services customarily available to the general public” under s. 5 of the CHRA. In two decisions which relied on *Public Service Alliance of Canada v. Canada (Revenue Agency)*, 2012 FCA 7, 428 N.R. 240, the Canadian Human Rights Tribunal dismissed the complaints for lack of jurisdiction. In doing so, the Tribunal found the complaints were direct challenges to provisions in the *Indian Act* and the adoption of legislation is not a service customarily available to the general public within the meaning of s. 5 of the CHRA. The Tribunal concluded such a challenge may only be brought under s. 15 of the *Canadian Charter of Rights*

and *Freedoms* and therefore must be made to a court of law. Applying a reasonableness standard of review, the Federal Court held the Tribunal's decisions were reasonable and dismissed the Commission's applications for judicial review. The Federal Court of Appeal dismissed the Commission's appeal.

37208 *Commission canadienne des droits de la personne c. Procureur général du Canada*
(C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

Charte canadienne des droits et libertés - Droits à l'égalité - Droit administratif - Norme de contrôle - Droits de la personne - Discrimination - Sens de l'expression « services destinés au public » que l'on trouve à l'art. 5 de la *Loi canadienne sur les droits de la personne* - Droit des Autochtones - Statut d'« Indien » - Admissibilité à l'inscription sous le régime de la *Loi sur les Indiens* - Quelle norme de contrôle s'applique lorsqu'un tribunal des droits de la personne (i) formule le critère juridique à employer pour trancher la question de savoir si quelque chose est un « service » au sens de sa loi habilitante et (ii) applique ce critère aux faits dont il dispose? - Comment faut-il interpréter le terme « services », dans le contexte des protections légales des droits de la personne contre la discrimination dans la prestation de « services destinés au public »? - Les lois sur les droits de la personne s'appliquent-elles lorsqu'un plaignant demande l'accès à des avantages, mais se les voit refuser en raison de critères législatifs d'admissibilité? - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 15 - *Loi canadienne sur les droits de la personne*, L.R.C. 1985, ch. H-6, art. 5 - *Loi sur les Indiens*, L.R.C. 1985, ch. 1-5, art. 6.

Plusieurs membres de deux familles appartenant à deux Premières Nations distinctes ont déposé à la Commission canadienne des droits de la personne des plaintes sous le régime de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, L.R.C. 1985, ch. H-6 (« *LCDP* ») (les plaintes Matson et Andrews). Selon les plaignants, les critères d'admissibilité prévus à l'art. 6 de la *Loi sur les Indiens*, L.R.C. 1985, ch. 1-5, qui empêchent l'inscription de leurs enfants comme « Indiens » dans leur situation particulière, violent leurs droits de la personne, parce que les restrictions contestées constituent de la discrimination illicite fondée sur la race, l'origine nationale ou ethnique, le sexe ou la situation de famille dans la prestation d'un service « destiné au public » visé par l'art. 5 de la *LCDP*. Dans deux décisions qui s'appuyaient sur l'arrêt *Alliance de la fonction publique du Canada c. Canada (Agence du revenu)*, 2012 CAF 7, 428 N.R. 240, le Tribunal canadien des droits de la personne a rejeté les plaintes, se déclarant incompétent. Ce faisant, le Tribunal a conclu que les plaintes constituaient des contestations directes de dispositions de la *Loi sur les Indiens* et que l'adoption de la loi n'était pas un service destiné au public au sens de l'art. 5 de la *LCDP*. Le Tribunal a conclu qu'une telle contestation ne pouvait être présentée qu'en application de l'art. 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et qu'elle devait donc être présentée à une cour de justice. Appliquant la norme de contrôle de la décision raisonnable, la Cour fédérale a statué que les décisions du Tribunal étaient raisonnables et a rejeté les demandes de contrôle judiciaire de la Commission. La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel de la Commission.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330